

Vient ensuite le certificat des unions contractées légitimement devant le prêtre, au pied des saints autels, en présence de témoins dont on aime à relire les noms et qui sont les premiers alliés ou les plus intimes parents de la nouvelle famille. Ne retrouve-t-on pas les mœurs et les vertus des anciens patriarches, quand on peut retracer plus de deux cent cinquante familles, issues d'une même souche en moins de deux siècles et demi, se reproduisant par des contingents de dix, vingt, vingt-cinq et vingt-six enfants ? En vérité, c'est la fécondité de la Terre Promise. Parce que la sève est riche, les rameaux sont nombreux et vigoureux ; par les soins de la bonne éducation la vertu des parents est transmise aux enfants, et toujours, elle est accompagnée des bénédictions de Dieu.

Voici, plus tard, le témoignage irrécusable de ces morts chrétiennes qui redisent aux générations de l'avenir qu'il faut savoir garder le culte des ancêtres, pratiquer les vertus dont ils ont donné l'exemple, mourir religieusement comme ils savaient mourir. Et, après la mort, le prêtre apparaît encore. C'est lui, qui les inhume après les avoir munis des derniers sacrements de l'Église ; c'est lui, qui récita sur leur tombe les paroles du suprême adieu, avec la formule des prières de la sainte liturgie. Voici enfin les noms des parents ou des amis qui accompagnaient le défunt au tombeau et ont signé à sa mémoire un dernier témoignage d'estime et d'affection.

Comme tout cela émeut, intéresse et édifie ! On voit le cercle de la famille s'agrandir. Tant de parents dont l'histoire était ignorée nous deviennent, en quelque sorte, familiers ; tant d'autres, dont nous ne soupçonnions même pas l'existence, nous sont maintenant révélés ; les témoins officiels de toutes les cérémonies religieuses nous apparaissent comme des alliés ; c'est un bonheur de se trouver en compagnie si nombreuse et si distinguée.

Les membres de la famille Grou peuvent s'honorer de compter, dans les générations que retrace l'album généalogique, un grand nombre de respectables marguilliers, dont dix-sept pour la seule fabrique de Saint-Laurent, une vingtaine de prêtres, dont quatre du nom de Grou, et une alliance assez étroite avec un illustre prélat : Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

J'ai écrit ces quelques lignes sur la demande et avec les renseignements de l'auteur. Je ne pouvais refuser l'hommage d'une courte préface à celui qui s'est imposé le labeur de faire tant de recherches, de compiler tant de statistiques, de faits et de dates, pour une œuvre qui mérite l'estime du public autant que la reconnaissance de sa nombreuse famille. Je dois ajouter que c'est un bonheur pour moi de pouvoir signer cette humble collaboration au livre d'or qui mettra constamment sous mes yeux la lignée très honorée et très aimée de mes ancêtres maternels.

L. A. JASMIN, ch. hon.,

*Supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse.*

1er janvier 1909.